

Un américain de 14 ans a réalisé qu'écrire en « Garamond » permettrait à son district scolaire d'économiser 20 000 dollars. À l'échelle de l'État fédéral, les économies pourraient atteindre 370 millions de dollars par an. L'idée est on ne peut plus simple mais il fallait y penser ! Et c'est un jeune américain de 14 ans qui a insufflé son idée à l'État américain... Suvir Mirchandani, un élève du collège Dorseyville à Pittsburgh aux États-Unis s'est en effet penché sur un moyen de faire faire des économies à son établissement tout en étant plus respectueux de l'environnement.

Il s'est alors rapidement intéressé à la consommation d'encre lors d'impressions de documents. Il a passé les grandes polices d'écriture en revue afin de détecter celle qui consommait le moins d'encre. «Même si les dépenses d'impression ont été diminuées ces dernières années, elles continuent d'être élevées et une petite baisse dans ce type de dépenses, notamment grâce à un changement de police, pourrait entraîner des économies considérables», expliquent Suvir Mirchandani et son enseignant Peter Pinko.

«L'encre est deux fois plus chère qu'un parfum français»

Le collégien précise que «l'encre est deux fois plus chère qu'un parfum français pour la même quantité». **CNN** a vérifié: un petit flacon de Chanel N°5 coûte 38 dollars, là où la même quantité d'encre Hewlett-Packard coûte 75 dollars...

Après une étude scrupuleuse, il s'est rendu compte que la police la moins gourmande en encre est Garamond. L'étudiant s'est en effet concentré sur les lettres e, t, a, o et r, les lettres les plus courantes en anglais. Puis, grâce à un logiciel spécifique, il a mesuré la quantité d'encre consommée pour chacune de ces lettres en comparant les polices Garamond, Times New Roman, Century Gothic et Comic Sans.

Suite à ce travail de fourmi, l'adolescent a constaté que l'utilisation de la police Garamond réduisait la consommation d'encre de son collège de 24 %, ce qui représentait une économie de 21.000 dollars par an pour l'établissement. Encouragé par ses professeurs, Suvir Mirchandani a publié les résultats de ses recherches dans la revue scientifique, **Journal for Emerging Investigators** (JEI), une publication créée par un groupe d'étudiants de Harvard.

L'une des fondatrices de la revue a invité le jeune homme à appliquer sa méthode à plus grande échelle : à l'État fédéral lui-même ! Ainsi, avec une dépense annuelle de 1,8 milliard de dollars, la théorie de Suvir Mirchandani permettrait de diminuer les frais de 30 % par an. En y ajoutant les gouvernements d'états, 234 millions de dollars supplémentaires seraient économisés. Au final, l'idée de Suvir pourrait donc faire économiser 370 millions de dollars (270 millions d'euros) à l'administration américaine chaque année.

En attendant que l'État se décide, le jeune prodige recommande aux ménages de mettre eux aussi son idée en application pour réaliser des économies.